



PAGE 2

Baisse du prix des maisons, le marché immobilier accélère

PAGE 3

Une semaine pour la prévention des noyades

PAGE 9

La petite histoire de l'École secondaire catholique Garneau



Maya Laframboise Tudor, de l'École secondaire publique Louis-Riel a terminé sa 12e année avec une moyenne générale de 98,5 %. PHOTO : GRACIEUSETÉ

Des élèves douées terminent leurs études au sommet

Jean-Marc Pacelli
L'Orléanais

Chaque année, L'Orléanais tourne ses projecteurs vers les élèves qui ont terminé leurs études secondaires avec les meilleures moyennes générales de leur conseil scolaire respectif dans une école d'Orléans.

Cette année, les deux élèves à avoir accompli cet exploit sont Maya Laframboise Tudor et Mischa Clancy, respectivement du Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO) et du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE).

Avec une moyenne frisant la perfection, soit 98,5 %, Maya ne cache pas qu'elle a de bonnes notes « depuis l'élémentaire grâce aux techniques d'écriture/d'apprentissage que j'ai accumulées au cours des années. »

La diplômée de l'École secondaire publique Louis-Riel n'hésite pas à dévoiler l'apport important qu'a eu sa mère dans son succès scolaire : « bien qu'elle ne soit pas une enseignante, c'est ma mère qui m'a appris

à écrire de façon concise, à étudier de façon efficace (*say it, hear it, see it*) et à gérer l'école et les autres aspects de ma vie. »

En effet, outre l'école, Maya devait trouver du temps dans son horaire pour sa gymnastique compétitive et pour faire des sports et de l'activité physique. Pour y arriver, elle devait compléter « tous les devoirs assignés, cela signifiait parfois rester debout jusqu'aux premières heures du matin, mais, autant que je le pouvais, j'ai géré mon temps entre mes études, mon entraînement de gymnastique, mon emploi et mes autres activités. Cependant, même si certains soirs les devoirs s'accumulaient, je devais prendre une pause et les compléter durant la fin de semaine, afin de me permettre le temps de faire lesdites autres activités. »

Son secondaire maintenant derrière elle, elle avoue se sentir chanceuse d'avoir eu beaucoup de bons enseignants. Cependant, « ceux dont j'ai le plus aimé étaient M. Makouan et M. Pelletier-Lauzon, car ils ont rendu

SUITE À LA PAGE 2 ►

Ma vie.
Mon décor.

DECO
SURFACES^{MD}
TOUCH OF DISTINCTION

2800, rue Laurier, Rockland On • 613 446-2411 • touchofdistinction.ca



CONSEILLÈRES
EN MAGASIN



JUSQU'À
50%
DE RABAS

SOLDÉS D'ÉTÉ
VALIDE DU 3 AU 23 JUILLET 2023

EXPERTS EN COUVRE-PLANCHERS ET DÉCORATION



PEINTURE **MF**

Céramique | Bois | Laminé | Planchette de vinyle | Tapis | Gamme de produits exclusifs

Financement disponible en magasin



EN BREF

Exposition sur le graphisme citoyen à Béatrice-Desloges

ORLÉANS – Du 21 au 23 juin, l'Académie des arts de l'École secondaire catholique Béatrice-Desloges a présenté son exposition « Libre deux... ». Fruit de sa collaboration avec l'Université du Québec en Outaouais (UQO), l'exposition s'inscrivait dans le projet *Design pour l'innovation sociale à l'école secondaire* et a permis à 19 élèves de 10e année du programme de l'Académie des arts d'avoir une tribune pour s'exprimer librement dans un projet de recherche-crédation en partie financé par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada et mené par Valérie Yobé, professeure agrégée en design graphique, École multidisciplinaire de l'image de l'UQO et Catherine Nadon, professeure agrégée en didactique des arts, Département des sciences de l'éducation de l'UQO. Depuis sa mise en place au printemps 2021, l'Académie des arts de l'École secondaire Béatrice-Desloges a permis à plus de 600 élèves de découvrir leurs passions pour divers domaines artistiques tels que les arts visuels et numériques, la musique, le théâtre et la danse, à travers son programme Arts-études offert de la 7e à la 12e année.

45e AGA du MIFO

ORLÉANS – Le MIFO tenait son assemblée générale annuelle le 21 juin dernier. Pour l'exercice 2022-2023, ses revenus s'élèvent à environ 8 M\$. Le MIFO continue d'être l'un des employeurs francophones les plus importants de l'est de la ville d'Ottawa. Les gens présents ont appris que le projet de construction du nouveau centre culturel a franchi de nouvelles étapes avec la finalisation des plans architecturaux, l'analyse de la résilience thermique ainsi que le dépôt de plusieurs demandes de subventions et de certifications.

Baisse du prix des maisons, le marché immobilier accélère

Rebecca Kwan
IJL – Réseau.Presse – L'Orléanais

Le prix des maisons à Orléans est à la baisse selon des courtiers en immobilier. Les maisons se vendent rapidement dans la région, et « nous sommes encore à un niveau historiquement bas pour ce qui est de l'inventaire de maisons disponibles ».

C'est ce qu'observe l'agent immobilier pour l'entreprise Right At Home Realty, Yvan Rhéaume.

M. Rhéaume rapporte que le prix médian des maisons, tous types confondus, a légèrement baissé au cours de la dernière année. Il y a un an, le prix médian des maisons était de 739 900 \$ à Orléans, alors que cette année, ce dernier se situe davantage autour de 699 900 \$. Cet écart représente une baisse de 5,4 % selon les calculs de l'agent immobilier.

La période la plus achalandée pour le marché immobilier dans la région tire d'ailleurs à sa fin selon ce dernier. Yvan Rhéaume explique que le mois de mai est le moment de l'année où « on retrouve le plus de maisons à vendre dans la région », puisque c'est « un mois où il y a beaucoup d'acheteurs actifs planifiant de déménager pendant l'été ».

Le courtier en immobilier pour Century 21, Marc-André Perrier, note pour sa part que « le marché a ralenti comparativement à l'année dernière, mais a accéléré comparativement aux trois derniers mois ».

Selon lui, la pause sur les taux d'intérêt de la banque du Canada pourrait être à la source de cette accélération.

M. Perrier observe que les maisons en vente à un « prix justifié » se vendent très rapidement, et qu'il n'est pas rare que des « guerres d'enchères » aient toujours lieu.

Il rapporte, par contre, que les maisons en vente à un prix élevé, semblable à l'année dernière, ne se vendent pas et « restent sur le marché pour une période prolongée ».

Selon M. Perrier, le prix de vente initial pour les nouvelles propriétés est primordial.

Cette baisse des prix serait de courte durée d'après les prévisions de l'économiste en chef pour les services économiques TD, Beata Caranci.

Cette dernière s'attend à ce que les prix d'habitations augmentent d'environ 6 % cette année. En mars, elle prévoyait au contraire une baisse de 3 %.

« La hausse rapide des taux d'intérêt avait fait baisser les ventes bien en deçà de toute tendance raisonnable à long terme, compte tenu de paramètres fondamentaux comme le revenu des ménages », explique Mme Caranci.

À son avis, la baisse des taux hypothécaires, « conjuguée à la vigueur de l'emploi et à la forte croissance de la population, a peut-être alimenté la demande ».

Elle remarque également que l'offre sur le marché de la revente a diminué dans une plus grande mesure que prévu plus tôt cette année.

« La dynamique de l'offre [...] a fait grimper les prix moyens », précise-t-elle. « Il s'agit d'un facteur important qui explique la révision à la hausse de nos prévisions des prix à court terme. »

Deux élèves obtiennent une bourse d'études

Lentz Prince, diplômé de l'École secondaire catholique Garneau, et Paniz Arbabi, qui entamera sa 12e année à l'École secondaire publique Gisèle-Lalonde, ont tous deux mis la main sur une bourse d'études d'une valeur de 1000 \$ offerte par Sherwin Publishing Inc., l'entreprise qui publie *L'Orléanais*.

Ils ont été choisis parmi tous les élèves de 11e année et de 12e année d'Orléans ayant contribué à *L'Orléanais étudiant* au cours de la dernière année scolaire et qui ont rempli un formulaire d'inscription à cet effet.

« C'est sûr qu'on ne fait jamais ça pour l'argent, mais ça fait du bien de voir que nos efforts sont reconnus. Je voudrais dire merci à *L'Orléanais* parce que ça va vraiment

m'être utile dans mes études », a exprimé Lentz Prince, qui provient d'une famille de quatre enfants et qui se dit conscient que ses frais universitaires vont constituer un grand fardeau pour ses parents « qui se démènent et devront encore se démener pour subvenir à tous nos besoins. »

De son côté, Paniz Arbabi se dit « très reconnaissante de me voir offrir cette merveilleuse opportunité et j'aimerais remercier *L'Orléanais* qui donne une voix aux étudiants comme moi. Comme dirait M. Martineau, mon prof incroyable : Que du plaisir ! ». N'ayant pas terminé ses études secondaires pour l'instant, Paniz ne recevra sa bourse qu'à la fin de la prochaine année scolaire.

 **2940, chemin Old Montreal**
ottawa.ca/museecumberland



Musée-village du patrimoine de Cumberland
Du mercredi au dimanche de 10 h à 17 h
Entrée gratuite pour les enfants (17 ans et moins) jusqu'au 3 septembre 2023

Programmes et événements spéciaux :
À la découverte des véhicules d'époque
Le dimanche 23 juillet de 10 h à 16 h
Tout le monde à bord! (Ottawa Valley Live Steamers and Model Engineers)
Le dimanche 30 juillet de 11 h à 15 h

City services
Services municipaux
3-1-1
TTY/ATS
613-580-2401

Une semaine pour la prévention des noyades

André Magny

IJL – Réseau.Presse – L’Orléanais

« À deux, c’est mieux! »

C’est dans le cadre, entre autres, de la semaine de prévention des noyades qui se tient du 16 au 22 juillet, que ce conseil est donné aux nageurs et nageuses par la Société de sauvetage, l’un des membres de la Coalition pour la prévention des noyades à Ottawa.

Au total, une quinzaine d’organismes font partie de cette coalition, allant de la Police d’Ottawa au CHEO, en passant par le Club des garçons et des filles d’Ottawa et l’Hôpital d’Ottawa. La Coalition fut mise sur pied en 2002 à l’initiative de la Ville d’Ottawa.

Selon le président régional de la Société de sauvetage Sean Duffy, et représentant de celle-ci au sein de la Coalition, ce fut dans la foulée « d’une série de 7 noyades mortelles en 2001 à Ottawa. La mission de la Coalition est de prévenir la noyade et les autres traumatismes reliés à l’eau dans la région capitale. »

D’après les chiffres obtenus par la ville d’Ottawa par l’intermédiaire de M. Dan Chénier, le directeur général des Loisirs, de la Culture et des installations, qui fait partie de la Coalition, en ce qui concerne

Orléans, la Ville d’Ottawa exploite quatre piscines.

À cela aussi s’ajoute la plage de l’île Petrie à Orléans pour les bains libres.

Pour ces cinq sites, 190 employés occupent des postes de sauveteurs pour l’été 2023.

Et ça fonctionne les campagnes de sensibilisation? M. Chénier est fier de mentionner par courriel qu’au cours des cinq dernières années, « il n’y a pas eu de noyade dans les piscines exploitées par la Ville d’Ottawa. Celle-ci met l’accent sur la supervision de la sécurité et la prévention des accidents et des blessures reliés à l’eau, et elle encourage les résidents à toujours nager dans des endroits supervisés. » Encore faut-il assez de sauveteurs...

À cet effet, Dan Chénier avoue que « la Ville d’Ottawa continue d’être une des nombreuses municipalités à manquer de sauveteurs et de moniteurs de natation. » Selon le DG, cela pourrait « se traduire par des annulations de programmes et de baignades ou des changements d’horaire au cours des prochains mois d’été. »

Pour Sean Duffy, même s’il existe différents programmes subventionnés offrant des cours de sauvetage gratuitement, ce n’est pas toujours gratuit pour suivre

une centaine d’heures afin d’être sauveteur certifié. Cela peut freiner les motivations de certains.

Présidente du conseil de la Coalition pour la prévention des noyades d’Ottawa depuis 2021, la constable Caroline Gallant de la police d’Ottawa rappelle que le règlement 19 de la Ville concerne les clôtures autour des piscines.

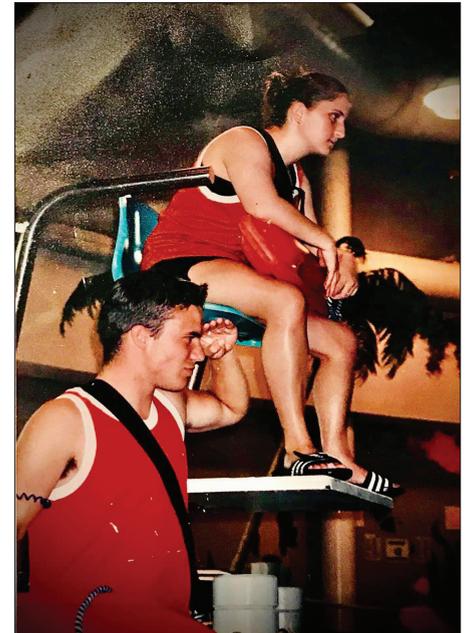
Et qu’il est du devoir des propriétaires de prévenir la ville de la construction d’une piscine et qu’ils ne doivent pas « négliger d’organiser l’inspection de l’enceinte de piscine avant que celle-ci ne soit remplie d’eau ».

Sinon, gare aux amendes entre 500 et 100 000 \$ prévues pour qui ne se conformerait pas à cette directive.

De son côté, le conseiller d’Orléans-Est-Cumberland Matthew Luloff, ancien sauveteur lui-même, précise que « se noyer n’est pas bruyant et plein d’éclabousses, comme dans les films d’Hollywood. La noyade est un danger qui est rapide et silencieux. »

Pourtant selon lui, presque toutes les noyades peuvent être évitées. « Ça commence par apprendre à nager. »

D’ailleurs, Sean Duffy émet un autre sage conseil : pourquoi, par exemple, lors



Conseiller Matthew Luloff alors qu’il était sauveteur. PHOTO : GRACIEUSETÉ

d’un barbecue familial ou entre amis, ne pas nommer un surveillant désigné qui s’occupera d’observer ce qui se passe autour et dans la piscine.

Un peu comme les conducteurs désignés dans le temps des Fêtes.

Des élèves douées terminent leurs études au sommet

Suite de la page 1

l’apprentissage intéressant et agréable et j’ai toujours eu l’impression d’avoir gagné quelque chose de chaque classe. »

L’année prochaine, Maya entamera des études en génie mécanique et technologie de l’informatique avec option gestion et entrepreneuriat en ingénierie à l’Université d’Ottawa.

Bien qu’elle ne connaisse pas encore la carrière qui l’attend, elle affirme qu’il s’agira de « quelque chose qui me permet d’être créative et qui inclut des aspects de la performance humaine. »

De son côté, Mischa Clancy est sortie de l’École secondaire catholique Garneau avec une moyenne générale de 96,5 %.

Tout comme Maya, elle reconnaît aussi avoir eu de bonnes notes au cours de son parcours scolaire. Toutefois, « pendant mes deux dernières années de secondaire, j’ai fait encore plus d’efforts pour me préparer à l’université. »

Pour y arriver, elle passait environ de 18 à 20 heures par semaine à étudier. « Ceci changeait bien sûr à chaque semaine dépendant de mes activités hors de l’école. »

Pour ceux et celles qui aimeraient obtenir une moyenne aussi impressionnante que la sienne, Mischa recommande « fortement de toujours commencer à étudier le plus tôt possible pour ne pas tout laisser à la veille de l’examen. Par exemple : écrire des cartes de mémorisation tout de suite après la leçon. »

Malgré tout, la jeune femme s’assurait de se garder du temps pour la danse, une activité qu’elle fait depuis l’âge de cinq ans. « Pendant longtemps, je croyais que je serais une ballerine professionnelle dans le futur. Bref, lorsque je n’étudiais pas, j’étais au studio de danse. »

Parmi les enseignants qui ont eu un grand impact sur elle, elle mentionne son enseignante de mathématiques en 11e année. « Elle m’a toujours encouragée à croire en

moi-même lorsque j’avais des doutes! »

De toutes les matières qu’elle a étudiées, c’est la biologie qu’elle désigne comme sa préférée. « J’ai toujours aimé les laboratoires et la mémorisation de la matière. »

Ce n’est donc pas surprenant que, en septembre prochain, elle étudiera en sciences de la santé à l’Université d’Ottawa. « Dans le futur, j’aimerais devenir médecin. J’ai toujours adoré la biologie derrière le corps humain. C’est aussi une façon pour moi de contribuer à la société. »

Parmi les autres élèves qui ont su se démarquer, notons Anaïs Gibbons, qui, avec ses 96,6 % de moyenne générale, a terminé en tête à l’École secondaire publique Gisèle-Lalonde, Andréa Duval qui en a fait de même avec ses 95,44 % à l’École secondaire catholique Béatrice-Desloges et Zoey Carter qui a clos ses études secondaires à l’École secondaire catholique Mer-Bleue avec une moyenne de 93,74 %.



Mischa Clancy

Pauvres jeunes!

Le Canada a un problème de taille pour lequel nos gouvernements ne semblent pas avoir de réponse. Après un repli à l'été 2022, les prix de l'immobilier sont repartis à la hausse ce printemps dans presque toutes les régions du pays. En plus de réduire l'abordabilité des logements, la bulle immobilière devient un fardeau financier pour les jeunes et les générations futures.

En tenant compte de l'inflation, les salaires ont augmenté d'environ 25 % depuis le début des années 2000 au Canada. Or, dans la plupart des régions du pays, le prix d'achat des logements a doublé ou triplé, voire quintuplé dans des villes comme Ottawa, Toronto ou Vancouver. Les ménages dépensent le cinquième de leur budget pour se loger il y a 20 ans. C'est presque le tiers aujourd'hui. Jamais le marché immobilier n'a été aussi inaccessible.

De nombreux facteurs expliquent la hausse des prix depuis une vingtaine d'années : forte croissance de la population, déséquilibre entre l'offre et la demande de logements, faibles taux d'intérêt, hausses du prix des matériaux, etc.

Plus récemment, la vague sans précédent d'immigration que connaît le pays, l'épargne accumulée pendant la pandémie et la hausse des salaires liée à la pénurie de main-d'œuvre ont été les principaux moteurs de la hausse des prix.

Et avec la montée rapide des taux d'intérêt, voilà maintenant que les promoteurs retardent les mises en chantier de logements neufs, ce qui accroît encore la pression sur les prix.

Conséquence de la bulle immobilière, les jeunes adultes commencent leur vie active avec un boulet financier que leurs parents ou leurs grands-parents n'ont pas connu, et ce, même si la pénurie de main-d'œuvre actuelle joue en leur faveur pour leur permettre d'accroître leurs revenus.

À court terme, la bulle immobilière a comme conséquence de contraindre les jeunes à dépenser une part supérieure de leurs revenus pour se loger. En Ontario, 40 % des parents financent l'achat du premier logement de leurs enfants. La majorité d'entre eux empruntent pour donner un coup de pouce à leur progéniture.

À long terme, le manque de logements abordables pour les jeunes réduit leur capacité à épargner. Cela pourrait avoir des conséquences importantes sur leurs possibilités de bien vivre à la retraite.

Les babyboumeurs canadiens sont assis sur une fortune de près de 3 800 milliards \$. Les biens immobiliers représentent plus de 1 500 milliards \$ dans ce pactole. Au cours des 20 à 25 prochaines années, une bonne partie de cette richesse sera transmise aux générations futures. L'écart de richesse entre les jeunes qui ont des parents ou des grands-parents possédant une propriété et ceux dont les aînés sont locataires deviendra alors plus grand.

Malgré de beaux discours, les gouvernements de tous les ordres ne saisissent pas encore l'ampleur du problème qui se dresse devant la société canadienne.

Le nombre de logements abordables financés par les gouvernements est dérisoirement inadéquat pour répondre à la crise actuelle. Le logement est encore trop souvent considéré comme un bien privé, un secteur où les gouvernements ont peu de marge de manœuvre pour intervenir.

Pourtant, c'est de l'équité intergénérationnelle et de l'égalité des chances entre les citoyens dont il s'agit. Les gouvernements feraient bien d'accorder plus d'importance à l'accessibilité au logement.

Plus on attend avant d'agir, plus la tendance sera difficile à renverser.

David Dagenais, Francopresse

L'Orléanais

Financé par le gouvernement du Canada

Canada

Rédacteur en chef.....Jean-Marc Pacelli

Rédacteur en chef fondateur.....Louis V. Patry

L'Orléanais est une publication mensuelle distribuée à plus de 44 000 résidences à Blackburn Hamlet, Orléans et Navan. Le journal est exploité localement par Sherwin Publishing Inc. Pour toute question, demande et commentaire, veuillez nous écrire à l'adresse suivante : orleanais@orleansstar.ca.

Je vous présente le ver de terre commun

Le ver de terre commun ou le Lumbricus terrestris, nom scientifique, est ce ver très populaire que l'on trouve dans nos champs, nos parterres et même au bout d'hameçons des pêcheurs.

Ce ver commun, qui répugne certains, mais qui est attrayant pour les moufettes, les merles d'Amérique, les taupes, poissons et bien d'autres, vit dans des sols riches en matière organique. Il est un silencieux mélangeur de terre aérant le sol et promouvant ainsi la pousse de racines.

Ils sont annélides, c'est-à-dire qu'ils sont segmentés en prostomium. Ce sont les premiers segments qui sont les plus importants, la « bouche » occupe le premier segment alors que le segment 14 sert d'orifice féminin et le segment 15 sert d'orifice mâle, car ce sont des hermaphrodites, c'est-à-dire qu'ils sont mâle et femelle la fois. Toutefois, ils doivent s'accoupler pour se reproduire.

Quand j'étais jeune, nous allions en ramasser quelques-uns les soirs de pluie pour la pêche le lendemain en utilisant une lampe de poche. Parfois, nous en apercevions deux qui étaient sortis de terre à environ 4 pouces de distance l'un de l'autre.

Ils étaient collés solidement ensemble, mais on ne comprenait pas trop pourquoi. S'approchant très silencieusement, on en chatouillait un avec un brin d'herbe, ce qui le forçait à réintégrer son trou dans le sol. Mais, le compagnon inverse ne se laissait pas tirer aussi facilement que ça. Bien amusant pour nous, innocents, mais moins drôle pour ces amoureux.

Maintenant, on comprend que l'orifice mâle

du segment 15 se connectait à l'orifice femelle situé au segment 14 de l'autre respectivement. Disons que la session amoureuse se terminait assez brusquement. Si paroles ils pouvaient dire, il y aurait certainement eu des reproches sérieux l'un pour l'autre.

Le ver de terre ne mange que de l'organique. Si vous allez dans un champ de maïs et que vous scrutez le sol, vous verrez de petits amoncellements d'environ 6 à 7 cm de rond par 1 cm de haut. Au centre, une petite ouverture d'où le ver de terre vient chercher du feuillage qu'il a accumulé avec le temps.

Le ver de terre est un « animal » très important pour la nature. Il sert à décomposer les matières organiques et à aérer le sol. En plus, il sert lui-même de nourriture à d'autres animaux.

Quand on s'arrête, on prend cette petite bête inoffensive qu'on transperce avec un hameçon attaché à la ligne, on le lance à l'eau en espérant qu'un poisson vienne le manger. Quelle fin de vie!

Même s'il est petit, il a sûrement des sensations autant que les autres animaux. Si l'animal est plus gros, ça devient de la cruauté.

Pensons aux poissons qui s'accrochent aux vers et à l'hameçon... ils souffrent certainement. L'Europe nous blâme de chasser les phoques même si ces phoques sont tués plus humainement de nos jours. On nous boycotte à cause de ça. Est-ce que les petits souffrent moins que les gros? NON.

Sois consistante Brigitte Bardot et ne mange pas de poissons surtout pris avec ces petits vers innocents.



Denis Gagnon

Réflexion



CANADA

Marie-France LALONDE

Députée/MP Orléans

Ici pour vous aider!
Marie-France



Bureau de circonscription

255, boul. Centrum, 2^{ième} étage
Orléans, ON K1E 3W3



marie-france.lalonde@parl.gc.ca



613.834.1800



/LalondeMF



MFLalondeMP.ca



Félicitations

aux finissantes et aux finissants

2023



de l'École secondaire catholique Béatrice-Desloges,
de l'École secondaire catholique Garneau,
et du Collège catholique Mer Bleue,

au nom de la Table politique, de l'administration et du personnel !



Daniel Boudria
Vice-président et
conseiller scolaire



Johanne Lacombe
Présidente et
conseillère scolaire



Robert Rainboth
Conseiller scolaire

ECOLECATHOLIQUE.CA/FINISSANTS2023



Félicitations

aux finissantes et aux finissants

de l'École secondaire catholique Béatrice-Desloges!

2023

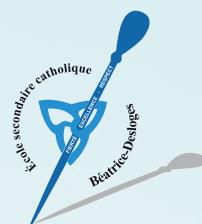
Eva-Maria Abi-Nader
Marie-Anne Abou-Arraj
Nanguy Jacob Adjidan
Kaylee Alonzo
Matthew Ashdown
Myriam Audet
Scheylla Azard
Gabriel Bazinet Gill
Camille Beaugard
Mélissa Beausoleil
Emma Beehler
Jérémie Béland
Gabrielle Bélanger
Sophie Bélanger
Marika Benson
Amber-Lily Bergeron
James Bertrand
Mélodie Bertrand
Noah Bérubé
Brianna Billings
Kimberley Binette
Maude Binette
Sébastien Bisson
Reece Bloodworth
Émilie Boisvert
Christopher Bouraad
Audrey Boutin
James Boutros
Justin Brazeau
Cameron Brennan
Mila Breton-Séguin
Paige Brousseau
Sophie Browning
Gabrielle Brunette-Hiemstra
Jordan Burke
Darius Cadet
Alexi Campbell
Alyssa-Hope Carpentier
Jason Catil
Alexandre Chabot
Philippe Chaloux
Zavier Champagne
Chloé Charette
Damien Charlebois
Gabrielle Chartrand
Zachary Cheff

Nicholas Clément
Emmanuelle Connors-Lee
Samirah Cote
Marco D'Amato
Vincent D'Amato
Cédrik Dandenault
Alexa Danis
Amélie Daoust
Charlotte David
Gabrielle Alexandra De Leon Lupien
Sophie de Repentigny
Victor Desaulniers
Maxence Deschênes
Jacob Dessaint
Ariana Diab
Clara Diab
Maël Dion-Côté
Élyane Dionne
Gabriella Dirani
Fiona Donnelly
Jérémy Dostaler
Maya Douchant
Jakob Doyon
Amélie Lise Duval
Andréa Duval
Érika English
Cyrann Essindi
Nicolas Fauteux
Valérie Floccari
Béatrice Fraser
Faith Fuamba
Lane Galand
Jacob Galipeau
Philippe Gauthier
Mia Geoffroy
Simon Gervais
Noah Gibbons
Annabelle Girard
Anaël Giroux
Tallulah Giroux
Julien Glandon
Tristan Gordon
Jacob Goulet
Emma Grenier
Benjamin Gromoll
Nève Guénette

Émilie Guindon
Ifeyinwa Hammond
Justin Hamon
Brian Harquail
Sam Hendriks
Connor Hickey
Erik Hitimana
Angel Hope-Kabweya
Kate Howard
Alperen Ince
Marcy Ishimwe
Maryssa Jack
Timothy Jacot de Boinod
Dania Jobin
Nathan Joseph
Gabrielle Julien
Cassandra Karwaski
Jacob Kelly
Beau Kennedy
Emma Kitchen
Justin Knight
Sarah Lacoste
Adrien Lacroix
Sophie Lacroix
Alexandre Lahaie
William Lalonde
Mélanie Lalonde
Lauren Laplante
Mika Lapointe
Malakai Lawrence
Jasmine LeBlanc
Renaud LeBrun
Noah Leclair
Anthony Leduc
Zavier Leduc
Olivia Léger
Jasmine Leigh
Olivia Leigh
Tyler Levesque
William Levesque
Zoé Lortie
Sydney Louis
Jacob Marleau
Gabrielle Martin
Noah McDonell
Alex McIvor

Troy McWilliams
Anthony Mendes
Érika Méthot
Faïlla Mika
Andrew Milloy
Alexandre-Xavier Miron
Mackenzie Mulvihill
Dia-Maria Nasser
Elise Nizio
Jack Nolan
Sean O'Keefe
Gabriel Ouellet
Sophie Ouellet
Mélisande Ouellette
Antoine Pagé
Georges Papadopoulo
Madeleine Paradis
Jacob Paradis
Léah Émilie Pellicano
Jacob Péloquin
Paige Perron
Andrew Petherick
Jamie Pilon
Annika Plante
Kennedy Plouffe
Rulph Point-du-jour
Brady Poole Fournier
Lia Porter
Alexis Powers
Émilie Primeau
Maxine Proulx
Mégane Proulx
Marika Provençal
Ariane Prud'homme
Justin Raymond
Florencia Reyes
Patrick Rhéaume

Jada Anniha Richard
Yasmine Riel
Emma Ring
Sophie Robichaud
Meghan Ross
Mackenzie Roussel
Mathieu Roy
Spencer Khol Roy-Newton
Marika Schryburt
Justin Séguin
Nicolas Simard
Maya Skabar
Emma Skahen
Michel Sondo
Brendan Sorrell
Cristina Soueiti
Chloé St-Cyr
Marie-Eve St-Denis
Alyssa Swift
Zoé Taillefer
Maxime Talbot
Sophie Talbot
Tamia Naomi Thomas
Max Turmel
Samuel Vachon
Ash Vaillancourt
Emma Valcourt Landry
Camille Valiquette
Nicolas Van Velzen
Danika Verdon
Estevan Vieira-Jean
Samuel Villeneuve
Annick Williams
Keegan Wright
Jolia Youssef



Écoles
catholiques
Centre-Est

Félicitations

aux finissantes et aux finissants

de l'École secondaire catholique Garneau!

2023

Maryam Akl
Vanessa Almeida
Marissa Altherr
Disha Anand
Joseph Aouad
Raoul Aoun
Estelle Armengau
Castille Augustin
Véronique Azzi
Christopher Badr
Serena Bahezagire
Clara Ball
Emmanuel Barrette
Emma Bastien
Tristan Bastien
Jakob Bellec
Jonathan Bencik
Dominique Benoît
Briana Bergeron
Jeanne Bercier Bernard
Jonathan Bettles
Camille Blondeau
Kristian Boileau
Quisha Bourque
Alexia Bowman
Matice Brazeau
Hugo Brisson
Kaitlyn Broad
David Carrière
Dominic Chaine
Noah Chamberlain
Tamara Chamoun
Mégane Chan
Olivier Charest
Pierre Chénard
Kayla Chénier
Evan Chivaza
Cedric Choinière
Jérémie Choute
Mischa Clancy
Jessica Clément
Karianne Cliche
Carter Cloutier
Justin Cocchio

Spencer Collins
Mathieu Contant
Matthieu Copping
Ursula Copti
Janique Côté
Benoît Couturier
Eden Crier
Kassandra Da Cruz
Rhea Dagher Hajj
Sophie D'Amico
Tai De Ladurantaye
Damiko Deer
Solange Delorme
Alexi Denis
Antoine Desbiens
Camille Dicaire
Leah Disipio
Angeleena Donatucci
Lucas Earle
Julia Emery
Malaak Farhat
Liam Farley
Nathan Faucher
Gabrielle Ferland
Thomas Ferron
Lindsey Franche
Raphaëlle Gagnon Maheu
Owen Gagnon
William Gagnon
Jacob Gauthier
Trista Gervais
Frédéric Girard
Alexandre Giroux
Enya Glandon
Luke Going
Cameron Goyette
Sophie Grenier
Mickaël Guay
Connor Hagarty
Christophe Hajjar
Damien Hanson
Mathieu Hébert
Gabriel Hurtubise
Krys Iyela

Noah Jones
Simon Julien
Lynn Jurdak
Fabara Christ Yannis Kam
Parthena Khalil
Angeliki Krassakopoulos
Layla Kwan
Adrien Laflamme
Anthony Lafleur
Gabriel Lanouette
Kyria Larabie
Vincent Larocque
Félix Lavictoire
Leo Leblanc
Éric Leduc
Simon Léger
Violet Lobo
Julia Loïselle
Shannon Lynd
Sophia Lyons
Cassandre Mageau
Vivianne Major
Janesse Malcolm
Danik Marion
Frédéric McCluskey
Tristan McCormick
Mélissa McDonald
Félix McGregor
Emma McMahan
Jaydon McRae
Alexandre Mélançon
Benoît Ménard
Alexandryne Mérizier-Tingué
Chavly-Francesca Michel
Aisha Milfort

Hugo Millaire
Sophia Mullie
Jenny Mvuzolo
Hosanna Ndayegamiye
Jonathan Ntagara
Molly Nzeyimana Mutoni
Elise Oliveira
Emma Ostrom
Carleigh Outhouse
Santina Papadopoulo
Sasha Perez
Ava Pilon
Justin Pilon
Délice Poba
Camille Poirier
Julian Powell
Lentz Prince
Zoé Puchalski
Chloé Quesnel
Raphaël Racine
Nicholas Régimbal
David Renaud
Janik Renaud
Samuel Rivard
Brody Royea
Olivier Roy-Lapierre
Shanny Rukema
Mathieu Sabourin
Emma Savage
Rebecca Seaibi
Joseph Sisk
Callum Skebo
Nicholas St-Amour
Olivier St-Arnaud
Marie-Michelle St-Onge

Roxanne Symes
Ethan Tognarelli
Ulysse Tremblay
Amelia Ufholz
Samantha Van Wallegham
Simon Vézina
Jacob Ward
Catherine Watt
Zachary Woodcock
Danica Xatruch
Lorenzo Xatruch
Noliad Zabanga
Zoé Zabanga



Écoles
catholiques
Centre-Est

Félicitations

aux finissantes et aux finissants

du Collège catholique Mer Bleue!

2023

Julia Adjogble
Cham Ahouansou
Tyler Andrews
Ryan Appolon
Alain Atallah
Kayden Baker
Naeema Balambula
Martin Beaulieu
Ryan Béland
Danick Bergeron
Elyo Besharah
Gabrielle Bisson
Jean Philippe Bisson
Liam Boileau-Girard
Mathieu Bouchard
Emmanuelle Boyer
Julien Bray
Maxime Brisson
Nayah Cajuste
Zoey Carter
Anthony Chaar
Joseph Chaar
Thomas Charbonneau
Vanessa-Amber Chartrand-Luck
Daniel Chishugi
Ashley Colin
Dominic Coopman
Valérie Cormier
Chloé Côté
Emy Côté
Caroline Cousineau
Brianna Dallaire
Noah Deschamps
Jocelyne Desjardins
Mégane Djeumeni Mbiadou
Emmanuel Dory
Ricardo Dory
Dawson Doucette
Alexandra Duchesne

Maxime Dufault
Maddox Dufresne
Maya Dupuis
Maria El-Chantiri
Daniel ElMaraghy
Jack Essomba
Jacob Estephan
Anthony Farkouh
Ann-Isabelle Fignolé
Brandon Florent Binette
Florence Fortier
David Gabor
Elyzaë Gaëtan
Geneviève Gascon
Léah Gauthier
William Grandmont
Stéphanie Guzzo
Michka Gyina Fleury
Léah Hadley
Zachary Hawkins
Karin Hennes
Alessandro Huerta-Flores
Joshua Hughes
Justin Hurtubise
Queen Belle Irakoze
Milly Brandy Irambona
Laurina Iteka
Maëlle Jean
Chanoune Jean-Louis
Joshua Jean-Louis
Maryse Jolicoeur
Hayley Jubinville
Alexia Kadjagné Ngollo
Eunice Kekumba
Miguel-Angel Kengele
Alexander Kouton
Ariana Lacroix
Talia Lacroix
Mathieu Lafond

Olivier Lafontaine
Kaitlin Lamont
Gabrièle Lavoie
Héloïse Lecompte
Martin Leduc
Sophie Legault
Kloé Loïselle
Adriana Lopez
Mathis Mainville
Noah Marleau
Charbel Mechaalany
Kelby Morin
Caitlin Morris
Tatiana Nabki
Maksim Nadeau
Sifa Ndikumana
Djenyolta Nelson
Ange Philippe Nihondy
Laudes Nishoboza
Kean Nizigama
Laurie Ntezukobagira
Keila Numa Icart
Benjamin Olaveson
Alexy Medeiros-Grégoire-Payer
Chloé Pelletier
Noah Perley
Alexy Perron
Gregory Peterkin
Olivier Pharand
Joakim Pierre-Louis
Caleb Rioux
Samuel Rousseau
Samuel Roy
Brandon Saikaley
Kaleb Salesevic
Stephen Salib
Yousef Semaan
Judhenz Senexant
Micah Sicard-Kurichh

Madison Smith
Manon Sole
Marie-Thérèse Soudir
Michelle Soumis
Caleb Speakman
Émily St-Germain
Bianca St-Martin-Balan
Abbaba Toure
Jacob Tremblay
Love-Gracia Tshishimbi
Alexander Urbach
Vincent Veilleux
Dominique Vivier
Odessa Xavier
Kyrillos Youssef
Khenley Zéphir
Danny Zhang



La petite histoire de l'École secondaire catholique Garneau

Nous présentons mensuellement des chroniques écrites par la SFOPHO (sfopho.com) afin de faire connaître le patrimoine et l'histoire d'Orléans.

Suzanne Benoit

Auteure principale (1re partie)

Quand l'idée de construire une première école secondaire de langue française a été acceptée en 1970, Orléans était un petit village qui voyait grand.

Les familles francophones quittaient Ottawa ou Vanier pour s'y installer. Elles voulaient une école de qualité supérieure dans leur communauté pour leurs enfants.

L'emplacement de l'école est stratégique. D'abord, elle est située au 6588, rue Carrière nommée en l'honneur de Laurier Carrière qui a voué sa vie à l'éducation, notamment au développement d'un système d'éducation francophone homogène.

Ensuite, elle est encadrée à gauche par le Centre culturel du Mouvement d'implication francophone d'Orléans (MIFO) (1979) et l'École intermédiaire catholique Léo-D.-Côté (1969), maintenant l'École élémentaire catholique Saint-Joseph d'Orléans (2003), créant un espace francophone unique.

Pourquoi le nom Garneau? L'école est nommée ainsi en l'honneur de François-Xavier Garneau (1809-1866), historien, homme politique et poète du XIXe siècle, devenu célèbre par sa réponse au *Rapport Durham* (1839) qui affirme que les « Canadiens français sont un peuple sans histoire ni littérature ».

Garneau démontre le contraire dans son *Histoire du Canada depuis sa découverte jusqu'à nos jours* qu'il rédige de 1845 à 1852. En 1856, il publie un livre à l'usage des écoles intitulé *Abrégé de l'histoire du Canada*. Résultat : Ses écrits contribuent à façonner l'identité collective canadienne-française.

L'histoire de l'école Garneau en est une de succès pour la communauté. En 1968, le gouvernement provincial réorganise la gestion des écoles en créant de grands conseils scolaires.

Dans notre région, ça veut dire deux conseils scolaires : un pour Ottawa et un autre pour le canton de Carleton, le Carleton Board of Education. La province permet, du même coup, la création d'écoles secondaires publiques de langue française et d'un petit organisme ayant pour mandat d'aviser les

conseils scolaires publics anglophones : le Comité consultatif de langue française (CCLF).

Le CCLF, composé de quatre membres élus par la communauté et trois conseillers scolaires, recommande à son Conseil d'embaucher un planificateur professionnel pour juger du bienfondé d'une école secondaire francophone. Ce dernier démontre que le nombre d'écoles élémentaires sur le territoire justifie amplement cette recommandation.

En 1970, les rouages s'engagent. On met sur pied un comité provisoire qui entend faire de l'école un centre communautaire ouvert à toute la population. On effectue un sondage auprès des élèves pour connaître leurs souhaits quant à la configuration de leur école. On embauche la firme d'architecte Schoeler, Heaton, Harvor et Menendez d'Ottawa pour créer les plans, et la compagnie Daoust Construction pour la bâtir.

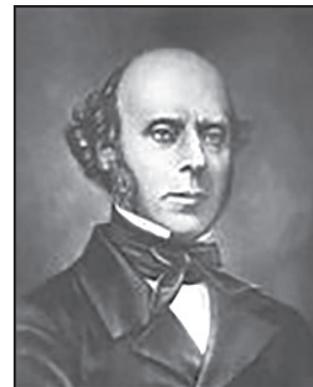
Les plans d'architecture font couler de l'encre. Construite au coût de 3,5 millions, l'école a la forme d'un trapèze. Ses murs de béton, recouverts d'aluminium, descendent du toit jusqu'au sol. Au lieu de longs corridors

labyrinthiques et de plafonds bas, au centre de l'école se trouve une rue intérieure, haute de deux étages qui traverse le bâtiment.

C'est un concept audacieux.

On prévoit d'abord construire l'école sur la rue Notre-Dame, pour qu'elle soit le plus près possible

du centre du village. L'étude géotechnique révèle que la solidité des sols n'est pas suffisante pour soutenir cette immense structure. Il y a danger d'éboulement vers le bas de la côte au nord de la rue Notre-Dame. L'école est donc construite une rue plus loin, sur la rue Carrière, ce qui explique que la face de l'école, qui normalement aurait dû être située sur la rue Carrière, fait face au stationnement derrière l'école.



François-Xavier Garneau

Félicitations

aux finissantes et aux finissants





Conseil des
écoles publiques
de l'Est de l'Ontario

VOS ÉCOLES PUBLIQUES FRANCOPHONES !

INSCRIPTIONS EN TOUT TEMPS



École secondaire publique
Louis-Riel



École élémentaire publique
Jeanne-Sauvé



École secondaire publique
Gisèle-Lalonde



École élémentaire publique
Le Prélude



École élémentaire publique
Des Sentiers



École élémentaire publique
L'Odyssée

CEPEO.ON.CA/ORLEANS

L'avenir est électrique.

La fabrication de véhicules électriques et de batteries crée des emplois maintenant et pour l'avenir.
Apprenez-en plus à ontario.ca/BatirNotreEconomie

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario 

Toutes les saisons sont bonnes pour cotiser



Découvrez les
avantages de cotiser
toute l'année.

Parlez-en à un conseiller ou visitez
desjardins.com/reer-celi

 Desjardins



Une vie de prestige entre ville et nature



LE 300 INLET PRIVATE : LÀ OÙ LE LUXE ET LA SIMPLICITÉ SE RENCONTRENT.

Offrez-vous la vie d'hôtel chez soi, idéale pour retraités actifs.

Profitez d'un large éventail de possibilités récréatives, de 9 000 pi² d'espaces communs et tissez de solides liens communautaires avec des gens qui vous ressemblent.

Redécouvrez les plaisirs de la vie et savourez chaque instant.



Visitez-nous et découvrez cette communauté locative exceptionnelle en pleine nature.

8865, Boul. Jeanne d'Arc Nord
613 706-3772

PETRIE'S LANDING - TOUR 3

162
Unités luxueuses

18
Étages

- Formule tout inclus
- Centre d'entraînement
- Piscine extérieure
- Terrasse sur le toit avec spa et BBQ



brigil.com

La seule adresse pour y trouver la vôtre!

brigil